

Sommet de la francophonie**Une chance historique de bâtir une société originale**

Le Québec perçoit le prochain Sommet sur la francophonie comme une occasion de faire coïncider les impératifs du développement et ceux du salut des cultures respectives des pays qui y participeront.

Le Premier ministre Robert Bourassa a fait part de sa conception au cours d'une brève allocution qu'il a prononcée, hier soir, au dîner qu'il a offert aux membres du comité préparatoire du Sommet.

Le Premier ministre du Québec a exprimé l'avis que les peuples francophones auront là «la chance historique de bâtir une communauté originale et d'inventer ensemble une part de autre avenir.»

Il y voit également une occasion de proposer à la jeunesse du monde la force, l'ouverture, la réalité et la générosité de la grande communauté francophone internationale.

De dire M. Bourassa, «nous devons faire en sorte que la francophonie appa-

raisse pour ce qu'elle est réellement: une idée rentable et généreuse à la fois. Le Sommet n'aura les échos que nous souhaitons et les prolongements que nous désirons que s'il fait montre à la fois de réalisme et de vision et que si ses conclusions sont assorties des moyens nécessaires pour leur mise en oeuvre».

A cet égard, le Premier ministre du Québec a informé ses invités de son intention d'associer l'entreprise tant publique que privée à la construction de la communauté et à la mise en oeuvre des divers projets qui découleront de ce Sommet.

Selon M. Bourassa, le Québec ne vise pas que des objectifs culturels par sa participation à ce Sommet, mais la diversité de ses rapports économiques, scientifiques et techniques.

«...il me semble, dit-il, que nous devrions nous attaquer en priorité et, sans doute pour de longues années, aux problèmes majeurs qui concernent le développement économique, et les conditions mêmes de ce développement, soit la formation, l'information scientifique

et technique, la communication, l'énergie et l'agro-alimentaire et tout ce qui a trait aux questions linguistiques afin que le français soit une langue porteuse de modernité...».

M. Bourassa avait précédemment reçu à ses bureaux l'ambassadeur de France au Canada, M. Jean-Pierre Cabouat.

Quant aux membres du comité préparatoire au Sommet, il s'agit: Pour la Belgique, de MM. Willem Vercammen et Lucien Outers, pour le Burundi, de M. Cyprien Runimpa, pour le Canada, de M. Lucien Bouchard, pour la Côte d'Ivoire, de M. Bakassa Bakayoko, pour la France, de MM. Jacques Leprette et Bernard Pottier, pour le Gabon, de M. Jean-Marie Szamba, pour Haïti, de M. Paul-Émile Borsainvil, pour le Mali, de M. Mamadou Diawara, pour la Mauritanie, de M. Mohamed Abdallah El Hacen, pour le Québec, de M. Claude Roquet, pour le Sénégal, de M. Ibrahima Caba, pour le Togo, de M. Tchao Sotou Bere, pour la Tunisie, de M. Mustapha Zouari et pour le Zaïre, de M. Ekanga Botombe Bokonga.